

## EVIDENCE

Ottawa, Tuesday, November 20, 1979

[Text]

The Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, to which was referred Bill S-10, to confirm the authority of the Federal District Commission to have acquired certain lands, met this day at 2 p.m. to give consideration to the bill.

**Senator Richard A. Donahoe** (*Chairman*) in the Chair.

**Senator Choquette:** Mr. Chairman, with you permission I should like to say a few words.

**The Chairman:** Please proceed.

**Senator Choquette:** With your consent and with the consent of the members of this committee, I should like this uncomplicated bill, Bill S-10, to be dealt with first. The matter should only take about five minutes.

In a few words, the Federal District Commission, way back in 1954, purchased some land in the city of Hull. They should have had the consent of the Governor in Council but, for some reason unknown to me, this procedure was not followed, and when the last purchaser of this piece of land made a search of the title the notary discovered that there was a flaw in the title.

This matter could be remedied by court action or by asking the heirs of the former proprietor to give a new title, but this would take some considerable time. The shortest way of dealing with this matter would be to pass an order in council at this time. Then it can be given third reading in the Senate and sent to the other place for their consent.

We have with us today, representing the National Capital Commission, Mr. Labonté. He would have been questioned by Senator Lafond who was interested in this case because the property concerned is almost in his backyard. However, Senator Lafond has informed me that he has no questions to ask this witness. He has told me that I have already supplied him with the answer to the question that he would have asked, namely, the exact location of the land. Within a few hours of Senator Lafond's request to me, I gave him a sketch and also a map of the area. He said in the Senate the other day that he was completely satisfied and that he would have nothing further to add. He stated that he was as anxious as everyone else that this bill go through rapidly.

That is my position today, and if anyone wishes to ask questions of Mr. Labonté, I am sure he will be able to answer any questions that may be asked.

**The Chairman:** Thank you, Senator Choquette.

Honourable senators, the notice for this meeting was originally given for consideration of Bill S-8, and the Minister of Justice was to appear before us as a witness. However, Senator Choquette asked that Bill S-10 be given consideration this afternoon, if possible. I assured him that we would be pleased to deal with this bill if we could do so without interfering with the schedule of the Minister of Justice. As yet the Minister of Justice has not arrived, and so we have a few moments, if you desire, to proceed with the consideration of Bill S-10. What is your pleasure?

## TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mardi 20 novembre 1979

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des Affaires juridiques et constitutionnelles, auquel a été déféré le Bill S-10, Loi confirmant le pouvoir d'acquisition de la Commission du district fédéral sur certains immeubles, se réunit aujourd'hui à 14 heures pour étudier le projet de loi.

**Le sénateur Richard A. Donahoe** (*président*) occupe le fauteuil.

**Le sénateur Choquette:** Monsieur le président, avec votre permission, j'aimerais dire quelques mots.

**Le président:** Je vous en prie.

**Le sénateur Choquette:** Avec votre assentiment et celui des membres du Comité, j'aimerais que nous traitions d'abord du Bill S-10, qui est très simple. Il nous faudra environ cinq minutes seulement.

Brièvement, la Commission du district fédéral a acheté, en 1954, des terrains situés dans la ville de Hull. Elle aurait dû avoir l'assentiment du gouverneur en conseil mais, pour des raisons que j'ignore, elle n'a pas respecté cette procédure. Lorsque le dernier acheteur du terrain en a cherché le titre de propriété, son notaire a découvert qu'il y avait erreur.

La question pourrait être résolue par décision judiciaire, ou en demandant à la succession de l'ancien propriétaire d'émettre un nouveau titre, ce qui demanderait toutefois beaucoup de temps. Le chemin le plus court consisterait à adopter un décret en conseil, qu'on pourrait adopter en troisième lecture au Sénat, puis soumettre à l'assentiment de l'autre endroit.

Nous avons avec nous aujourd'hui M. Labonté, qui représente la Commission de la Capitale nationale. Il aurait été interrogé par le sénateur Lafond, qui s'intéresse à cette affaire parce que la propriété en cause est située derrière chez lui. Toutefois, le sénateur Lafond m'a informé qu'il n'avait plus de questions à poser à ce témoin, car je lui en ai fourni les réponses. Il voulait connaître l'emplacement exact de ce terrain. Quelques heures après qu'il me l'eut demandé, je lui ai fourni un croquis ainsi qu'une carte de la zone. Il a dit l'autre jour au Sénat, qu'il était tout à fait satisfait, et n'aurait rien à ajouter. Il a ajouté qu'il avait tout aussi hâte que quiconque que ce projet de loi soit expédié rapidement.

Voilà ma position aujourd'hui, et si quelqu'un veut poser des questions à M. Labonté, je suis sûr qu'il pourra y répondre.

**Le président:** Merci, sénateur Choquette.

Honourables sénateurs, l'avis de convocation de la présente réunion portait examen du Bill S-28, le ministre de la Justice devant comparaître devant nous comme témoin. Toutefois, le sénateur Choquette a demandé qu'on examine aussi cet après-midi le Bill S-10, dans la mesure du possible. Je l'ai assuré que nous serions heureux de le faire si cela ne dérangerait pas l'horaire du ministre de la Justice. Comme ce dernier n'est pas encore arrivé, et que nous avons quelques instants, si vous le désirez, nous procéderons à l'étude du Bill S-10. Accepté?